



## BIENVENUE À 2ANGLES

Créée en 2003, 2angles est une association d'artistes dont la mission première est la promotion des arts visuels et de la danse contemporaine sur le territoire.

De septembre à juillet, 2angles accueille en résidence des artistes plasticiens et des compagnies de danse contemporaine. Ces temps de création en résidence donnent lieu à des expositions pour les plasticiens et à des présentations d'étapes de travail pour les compagnies de danse.

2angles est un lieu de découverte, de création, d'expérimentation, de ressources et d'échanges. C'est une passerelle entre les arts visuels, la danse contemporaine, les publics, les artistes et le territoire.

Les expositions et les étapes de travail sont gratuites et ouvertes aux publics.

### Une période de transition à venir

Après 20 années passées au 11 de la rue Schnetz à Flers, nos activités vont être déplacées dans les anciens locaux de l'usine Thermocoax, situés rue du Pré-Neuf à Flers (Commune de Saint-Georges-des-Groseillers).

Notre association se rejouit de rejoindre, entre juillet et septembre 2023, un lieu collectif, dans lequel nous partagerons des espaces avec des structures de l'économie sociale et solidaire.

La programmation arts visuels se tiendra jusqu'en juin 2023 dans nos locaux actuels. La programmation danse contemporaine se déroulera principalement au Centre Madeleine Louaintier.



Horaires d'ouvertures :

Ouverture les mercredis et les samedis de 10h à 18h (et sur rendez-vous tout les jours de la semaine)  
Entrée libre et gratuite.

Suivez nous sur les réseaux !

Pour recevoir toute notre actualité, n'hésitez pas à vous abonner à notre newsletter :

[WWW.2ANGLES.ORG](http://WWW.2ANGLES.ORG)

# Offrande liquide

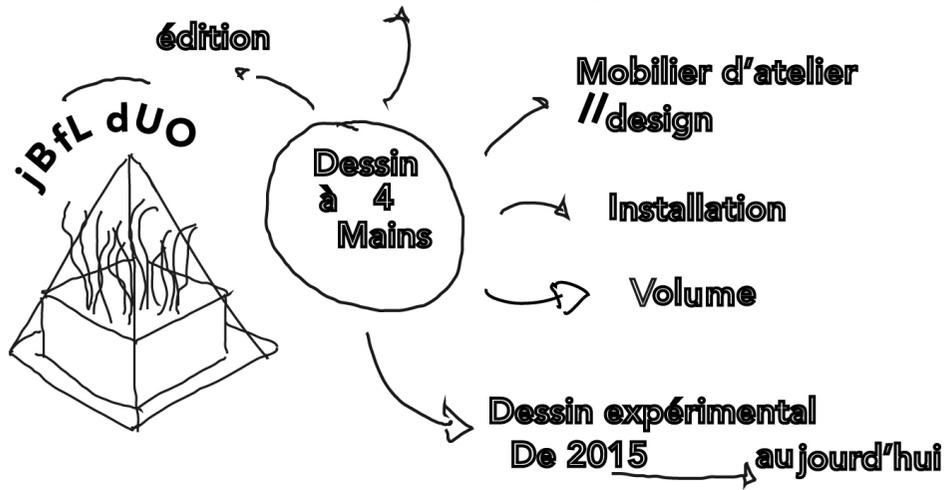
## Julie Bonnaud & Fabien Leplae



## Journal d'exposition

Exposition visible du 13 mai  
au 24 juin 2023.

culture de Bactéries //  
Permaculture // paysage



à base  
de :

- différencés  
[ - - - ]
- séparations

• Greffes

rebonds

passerelles

fusions

entremêlements

• super-positions

• écrasements

• oppositions

• Bascules

• brouillages

entre dessin manuel  
et dessin au traceur

Penser autrement la dualité anime à chaque endroit de leur démarche Julie Bonnaud et Fabien Leplae, qui afin de soutenir l'hybridation de leurs pratiques, ont ajouté un cinquième bras à leur duo. Le drawbot, ou machine à dessiner, reproduit leurs gestes à l'identique, générant ainsi une mémoire ou un différé du dessin. Ils superposent des strates de dessin à la main avec des couches de tracés mécaniques, dans un mouvement permanent associant le dessin et sa trace.

Les deux artistes renouvellent ainsi la réflexion sur la nature des relations entre la main et la machine, entre l'œil et la main : le temps du geste et celui du voir, du geste que l'on fait et du regard que l'on porte sur lui.

En dessinant à la tablette graphique, le dessin est mémorisé et traduit en abscisses et ordonnées. Cet outil de dessin est appréhendé comme un « nœud » sur lequel ils rassemblent et redistribuent leurs expériences.

La réalisation de chaque œuvre correspond un arrangement particulier entre geste manuel et assisté, ce qui construit une base d'expériences et de tracés qui seront repris pour en créer de nouveaux. La machine n'exécute pas forcément ce qui est machinal, et un geste machinal peut contraindre la main, le duo construit ainsi une généalogie d'œuvres où des jeux de dédoublement entre la main et la machine brouillent les pistes.

De fait, Julie Bonnaud et Fabien Leplae tirent des métaphores entre l'espace du dessin et celui jardin. Ainsi ont-ils introduit pour décrire leur démarche celle de l'« adventice », soit l'herbe indésirable qui pousse à l'endroit où l'on ne l'attend pas.

Les outils et les méthodes qu'ils ont mis au point fusionnent leurs deux approches, produisent de l'imprévu et de la surprise plutôt qu'un formatage. Ces deux artistes guettent ce qui advient.

Loin d'accélérer les temps, comme on pourrait l'attendre d'une machine, cette pratique les allonge, les ralentit. Lors d'une résidence en 2020 au domaine de Kerguéhennec, ils ont décidé d'intégrer des plantes à l'intérieur d'un mobilier d'atelier, dont la croissance est aussi synonyme de lenteur.